



©Behnam Ghorbani – Iranian Cheetah Society (ICS)

Environ 50 Guépards asiatiques survivant encore dans leur milieu naturel, peut-être moins

Uniquement dans 2 écosystèmes désormais, couvrant une superficie de plus de 140 000 km², sur le plateau central iranien

Depuis 2001, projet à dimension internationale de Conservation du Guépard Asiatique (CACP – *Conservation of Asiatic Cheetah Project*) auquel participent le Ministère de l'Environnement Iranien, des Partenaires iraniens et internationaux – Persian Wildlife Heritage Foundation (*Fondation pour le Patrimoine Faune Sauvage Perse*), Iranian Cheetah Society - ICS – (*Sté. de Conservation du Guépard Asiatique*), Wildlife Conservation Society – WCS (*Sté. de Conservation de la Faune Sauvage*), Cheetah Conservation Fund (*Fondation pour la Conservation du Guépard – Dr. Laurie Marker*), PANTHERA, IUCN Cat Specialist Group (*Commission spécialisée Félines à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature*), avec soutien financier des Nations Unies de 2009 à fin 2017.

Des progrès ont pu être réalisés :

- création de nouveaux espaces protégés dans l'Habitat du Guépard (Réserves de guépards)
- renforcement de l'application des lois dans les Réserves de guépards
- rétablissement d'un nombre suffisant de populations d'ongulés dans ces réserves, celles-ci constituant les proies des guépards
- sensibilisation, information du Public et de toutes les parties prenantes sur la Conservation du Guépard
- développement des compétences en Recherches et en Conservation

Depuis 2011, en coopération avec le Projet de Conservation du Guépard Asiatique (CACP), le Ministère de l'Environnement iranien et des Partenaires nationaux et internationaux, la Sté. du Guépard Iranien (IRANIAN CHEETAH SOCIETY – ICS), a mis en œuvre un vaste programme de recensement et de suivi des guépards, dans les réserves de guépards en Iran :

- 5 ans d'étude, en utilisant des caméras à déclenchement automatique, de façon intensive : plus de 28 500 pièges photos disposés dans 467 endroits, sur 11 sites couvrant 13 000 km² dans l'habitat principal du guépard asiatique. Ceci a permis d'obtenir 234 photos de guépards enregistrées sur 7 Sites.

Il reste cependant difficile de faire un recensement global. Ainsi, M. S. Farhadinia (ICS) n'a pu faire que 5 observations de guépards, en milieu naturel, au cours de ses missions sur le terrain en 15 ans !

Il peut s'écouler plusieurs mois entre 2 photos de guépards prises par les caméras à déclenchement automatique !

4/5^e du territoire sont constitués de roches et de déserts, paysage à la fois montagneux, rocheux et désertique, très peu d'herbes ou de buissons.

- Au cours de cette étude, pas de preuve vérifiable de la présence de femelles, sur 2/3 des territoires présumés du guépard. Cependant, heureuse surprise en décembre 2017, une femelle accompagnée de 2 jeunes a été observée par des Rangers dans le Parc National de Touran.

Des sous-populations viables de guépards, comportant des femelles capables d'avoir des petits, ne se trouvent plus que dans l'écosystème situé dans la partie Nord de l'Iran. Population extrêmement faible en nombre, mais également très fragmentée – micro sous-populations dans 2 zones très éloignées l'une de l'autre, avec le risque qu'il y ait très peu de contacts, voire aucun contact possible entre ces groupes de guépards trop isolés les uns des autres.

Par ailleurs, les observations d'ICS montrent que des guépards de sexe et d'âge différents se déplacent entre les différentes Réserves et que leurs déplacements sont totalement imprévisibles. Ce nomadisme est indispensable à la survie du guépard et peut permettre d'éviter des extinctions locales. Mais ce comportement social et cette vie nomade rendent extrêmement difficile la conservation de cette espèce, ce d'autant qu'en dehors des Réserves, il est plus difficile de faire respecter les lois pour la protection du Guépard. De plus, la répartition par sexe, avec, semble-t-il, prédominance de mâles, peut accentuer le déclin de ces populations de guépards (nombre insuffisant de naissances...).

Il est plus que jamais indispensable de mettre tout en œuvre pour éviter l'extinction de la sous-espèce Guépard Asiatique qui ne survit plus qu'en Iran et que la Conservation de cette sous-espèce soit intégrée dans les priorités de toutes les parties prenantes, jusqu'aux plus hauts niveaux de décision.

Les priorités doivent être de tout faire pour réduire les graves menaces pesant sur la survie du Guépard Asiatique :

- les traditions autorisant les bergers à faire paître leurs troupeaux dans les Réserves de guépards entraînent la présence de dizaines de milliers de têtes de bétail domestique, avec bergers et chiens de garde des troupeaux, au cœur même de l'habitat du Guépard.

Il résulte de la présence si nombreuse de ces troupeaux domestiques, une compétition entre le bétail domestique et la faune sauvage, pour la nourriture et pour l'eau. Par exemple, les dromadaires sont des concurrents sérieux pour les guépards car ils peuvent assécher un puits et ne pas laisser une goutte d'eau aux guépards.

Si les guépards ne peuvent trouver nourriture et eau en quantité suffisante, ils sont contraints de parcourir de plus longues distances, parfois plusieurs centaines de kilomètres, pour trouver les proies et l'eau indispensables à leur survie. Mais plus ils se déplacent, plus ils se mettent en péril (rencontre de loups, de léopards, risques de collisions avec véhicules, sans compter le risque de rencontrer des braconniers ou de se faire tuer par des bergers).

Le surpâturage menace l'équilibre de l'écosystème des Guépards. Par ailleurs, il est difficile d'évaluer l'importance des conflits Humains – Guépards (représailles par des bergers si une bête de leur troupeau est tuée par un prédateur, pas forcément par un guépard, loups et léopards étant eux aussi présents en Iran...).

- la présence d'un grand nombre de chiens, chiens errants circulant souvent en groupes, mais aussi chiens de garde et chiens de bergers, dans ces espaces protégés de l'habitat du Guépard, constitue également un danger pour les Guépards et leurs petits.

- le braconnage reste important et contribue à la réduction du nombre de proies indispensables à la survie du Guépard, en particulier les gazelles. Il est probable que le guépard lui-même soit victime du braconnage...

On estime qu'au moins 21 guépards ont été tués depuis 2001. Des actions sont menées afin de pouvoir identifier la cause de la mort d'un guépard chaque fois que possible, notamment par examens post-mortem par des Vétérinaires.

- il y a des endroits particulièrement dangereux et bien connus où le nombre de guépards tués lors de collisions avec des véhicules est important – depuis 2001, on dénombre au moins 15 guépards tués dans ces collisions. Des routes contournent, voire traversent les espaces protégés. Nombre de véhicules roulent très vite dans ce qu'ils croient être des espaces déserts...

- Développement des activités minières, avec tous les effets secondaires associés à ces activités qui vont contre la protection durable de l'environnement – modifications de l'habitat, développement des infrastructures, de la présence d'Humains, de leurs déplacements, mais aussi de la chasse illégale. Tout ceci constitue l'une des plus graves menaces pour l'écosystème du Guépard. Or, de nouveaux projets d'exploration minière menacent désormais les Réserves de guépards.

Le CACP mène depuis 16 ans des efforts de Conservation du Guépard asiatique, en coopérant avec nombre de partenaires iraniens et internationaux engagés dans la Conservation. Tous les Partenaires qui travaillent sur ce projet doivent reconnaître l'urgence de la situation et jouer un rôle actif dans le processus de décision si nous voulons assurer un avenir au guépard asiatique.

La survie du Guépard asiatique implique d'énormes investissements et des interventions à grande échelle en matière de Conservation. Il est extrêmement urgent de protéger les populations de guépards et leur habitat, si nous ne voulons pas voir disparaître à jamais cette sous-espèce qui demeure EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION !

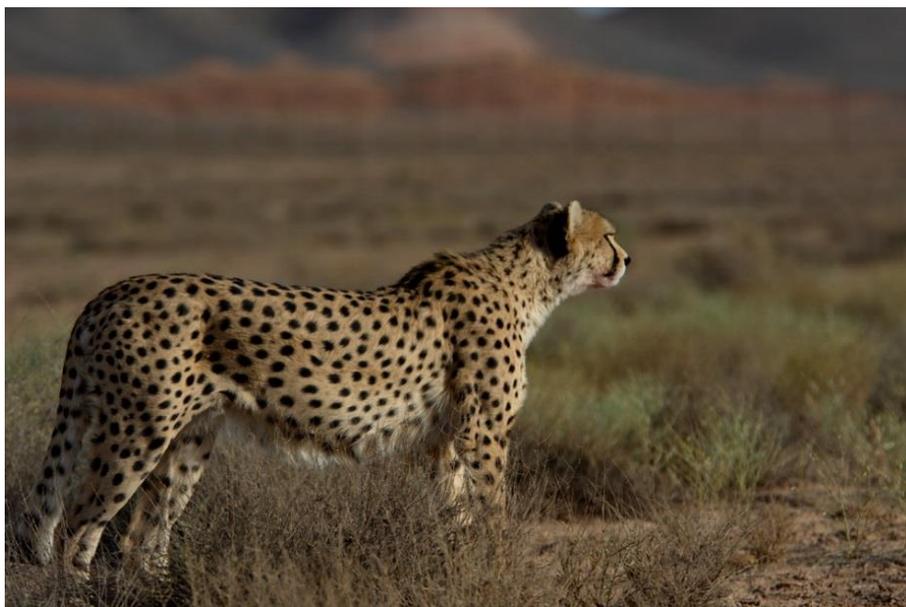
Dr. Stéphane OSTROWSKI, Scientifique de renom, ayant une longue expérience dans la Conservation de la Faune Sauvage, actuellement Conseiller Scientifique pour la Sté. de Conservation de la Faune Sauvage (WCS), participe au projet CACP depuis 2007. Il estime qu'à fin 2016, le CACP a réalisé en Iran 63 % des actions proposées dans le Plan d'Actions 2010–2014 :

Les objectifs concernant le renforcement des compétences, la protection et le respect des lois peuvent être considérés comme étant atteints.

Les objectifs concernant la politique, l'économie, le suivi des populations de guépards et le planning de gestion des terres, n'ont pu être atteints comme nous le souhaitions.

Il convient de réexaminer les menaces et les actions afin d'établir les prochains Plans d'Actions.

Entre 2015 et 2017, 26 individus ont pu être identifiés dans les zones protégées, grâce aux caméras à déclenchement automatique et par observation directe. La sous-population du Nord - Réserve de Biosphère de Touran et Refuge de Faune Sauvage de Miandasht – est la seule où il y a des preuves de reproduction.



©Hosein Hahmadi – Iranian Cheetah Society (ICS)

PLUSIEURS NOTES D'ESPOIR

* Le MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT mène, depuis 2001, une vaste campagne de sensibilisation et d'information afin que les Iraniens n'oublent pas le GUEPARD ASIATIQUE encore présent dans leur pays, important dans la culture et le Patrimoine Faune sauvage :

- L'Equipe de Football porte des maillots avec l'image du guépard
- Le 31 août est la date fixée depuis le début de ce vaste programme de Conservation (2001) pour LA JOURNEE NATIONALE DU GUEPARD ASIATIQUE. A cette occasion, nombre d'événements sont organisés, en particulier dans les Ecoles, afin de sensibiliser les Jeunes
- les avions de la Cie aérienne iranienne MERAJ portent la tête du Guépard peinte sur l'avant de l'appareil, ou l'image du guépard en course sur le flanc des avions
- il y a aussi des timbres à l'effigie du guépard asiatique
- enfin, nombre de statues de guépards asiatiques sont placées en ville ou sur le bord des routes,

AFIN QUE LES IRANIENS N'OUBLIENT PAS LEUR PATRIMOINE, LA FAUNE SAUVAGE, en particulier le GUEPARD ASIATIQUE, en danger critique d'extinction !

* ASIATIC CHEETAH RESEARCH AND HUSBANDRY HEADQUARTERS – CRHH (Centre de Recherches et de Soins pour la Conservation du Guépard Asiatique) :

Situé dans la région de Téhéran, ce Centre représente un espoir de la plus haute importance pour la Conservation du Guépard Asiatique en Iran. En particulier, des naissances de guépards en captivité sont espérées afin de pouvoir un jour repeupler des espaces protégés où l'on n'observe plus de guépards, actuellement.

* CONSERVATION OF ASIATIC CHEETAH PROJECT – CACP – Directeur : M. Houman JOWKAR :

Une Equipe d'Experts venue de France en mission en Iran début 2017, revient début 2018 pour des missions sur le terrain. En particulier M. H. JOWKAR a annoncé la décision prise par le CACP de réaliser une insémination artificielle pour assurer une descendance à Koushki et Delbar. En effet, il y a environ 30 % de chances seulement pour qu'il y ait accouplement naturel dans le Centre CRHH où ces 2 guépards se trouvent depuis quelque temps. De plus, le mâle a déjà 12 ans. Cette insémination artificielle constitue donc un très grand espoir !

- les efforts de Conservation d'une espèce en danger permettent non seulement à cette espèce de survivre, mais permettent aussi de mieux préserver l'environnement et la diversité dans un Ecosystème équilibré et sain, donc de contribuer à la protection de la Planète. Préserver l'Habitat de la Faune sauvage est également indispensable, ne l'oublions jamais, pour permettre la survie des Communautés locales, par exemple en évitant la désertification et ses conséquences dramatiques, pas seulement pour la faune sauvage mais aussi pour le bétail domestique et donc pour les Humains qui vivent dans ces régions.

- La Faune Sauvage a un rôle important dans le développement économique du pays car elle permet d'encourager les activités liées au Tourisme. Ce potentiel de développement ne doit pas être négligé mais doit au contraire être favorisé.

Depuis quelque temps, on constate un engouement croissant pour l'observation de la faune sauvage en pleine nature. Les touristes affluent, pas mal de jeunes de Téhéran qui rêvent d'observer et de photographier la faune sauvage dans ces espaces vierges, participent à des sorties. Ces jeunes apprécient les excursions dans le désert. Les groupes sont encadrés par des garde-chasses chevronnés.

Ce développement de l'Ecotourisme constitue une bonne nouvelle, espoir que la volonté de protéger le guépard asiatique sera renforcée parmi les populations et en particulier parmi les jeunes générations !

SOURCES d'INFORMATIONS :

SSC – IUCN – CAT NEWS N° 66 – Autumn 2017 :

- LETTRE AUX EDITEURS (CAT NEWS N° 66 – Automne 2017) : LE TEMPS EST AU REALISME POUR LA CONSERVATION DU GUEPARD ASIATIQUE – M. Eslami, N. Gholikhani et E. M. Moqanaki (IRANIAN CHEETAH SOCIETY)

- EVALUATION DES RESULTATS DU PROJET DE CONSERVATION DU GUEPARD ASIATIQUE (CACP) EN IRAN – S. Ostrowski

- STATUT ACTUEL DU GUEPARD ASIATIQUE EN IRAN – L. Khalatbari, H. Jowkar, G. H. Yusefi, J. C. Brito et S. Ostrowski

TEHRAN TIMES DAILY NEWSPAPER (Journal Quotiden de Téhéran) :

ENTRETIEN avec M. Houman JOWKAR, DIRECTEUR DU CACP (19 sept. 2017)

ENTRETIEN avec M. Houman JOWKAR et avec Dr. Iman MEMARIAN, Vétérinaire en Chef au CRHH (4 déc. 2017)

MEHR NEWS (10 janv. 2018)

DECISION DE PROCEDER A UNE INSEMINATION ARTIFICIELLE DANS LE CADRE DU CACP – DIRECTEUR DU PROJET DE CONSERVATION DU GUEPARD ASIATIQUE : M. Houman JOWKAR

DOCUMENTAIRE DIFFUSE SUR CHAINE T. V. USHUAÏA (décembre 2017)

« FANTOMES DU DESERT : LES DERNIERS GUEPARDS ASIATIQUES » : Documentaire produit par TAG/TRAUM, ZDF, IRIB et SRF. Année de production : 2016. Nationalité : Allemagne. **Herbert OSTWALD,**

en coopération avec IRANIAN CHEETAH SOCIETY (ICS) - Mohammad Farhadinia, Co-Fondateur d'ICS, Directeur Recherche et Conservation jusqu'en 2016